

Sept raisons pour t'écrire un poème

Roseline Lambert

Numéro 157, printemps 2018

Tous les serpents connaissent le goût des fruits

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88040ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lambert, R. (2018). Sept raisons pour t'écrire un poème. *Moebius*, (157), 49–56.

SEPT RAISONS POUR T'ÉCRIRE UN POÈME

Roseline Lambert

1.

« *poem* is not a straight line, but a series of arcs¹ »

la tension de ma main répercute ton clignement
sur la courbe de ma page
tu suis du doigt la ligne où j'inverse :

1. « Le poème n'est pas une ligne droite, mais une série d'arcs » (NDLR : Les traductions en bas de page sont de l'auteure.)
Dell HYMES, *Now I Know Only So Far: Essays in Ethnopoetics*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2003.

2.

«flèches
rouges
en haut
des portes
j'ai suivi
c'était écrit :
yes we are open
bout à bout²»
les flèches
toutes

oui je l'entends ce son
le murmure augmente quand tu lis
il débride ma tête
à la racine :

2. Michel X. CÔTÉ, « Les flèches rouges », sur l'album *Les derniers humains* de Richard Desjardins, 1988.

3.

« *Talk is never bare words.*

Talk is silence.

Talk might seem to be

blown away

*by the wind of the lips,
but it never is³. »*

ici

j'attaque la note elle blanchit
devient long feulement
elle dit :
les filaments de l'arc naissent
dans l'ébrouement du cheval

sur le doigt la résine
je tiens la corde je l'assois
dans le pli du bois notre résistance

3. « Les paroles ne sont pas mots nus. Parler est silence. Les paroles peuvent sembler partir au vent des lèvres, mais il n'en est jamais rien. » Greg DENING, *Address to the Pacific History Association*, Canberra, 28 juin 2000.

là

exactement à cet endroit de ton texte j'ai succombé dans
la longueur du *portamento* des feuilles qui tombaient

une
à
une

dans mon pelage je recueillais ta
brassée et je faisais une place :
ton bruissement au centre de mon
ronronnement

5.

« Cela n'a pas de sens de s'attendre qu'un paysage vous dicte des poèmes, parce qu'un poème est fait d'idées, de paroles et de syllabes, alors qu'un paysage est fait de feuilles, de couleurs et de lumières⁵ »

et toute la lumière qui change quand tu bouges
un passant dans les filages du résonateur
sur un papier je fixe les formes de ta portée

5. Italo CALVINO, «L'envers du sublime», *Collection de sable*, Paris, Gallimard, 2013.

6.

« *poem works by changing reality: when Housman thought of a great line while shaving, it made “his skin bristle, his spine shiver, and the pit of his stomach receive something like a spear⁶”* »

demi-soupir je me courbe
dans quel champ sur quel tracé apparaître
où viser dans le cercle embué du miroir

6. « Le poème se façonne en changeant la réalité: quand Housman pense à une ligne remarquable en se rasant, cela l'atteint: “sa peau se hérissé, son épine dorsale frissonne et il se fait transpercer par quelque chose comme une épée dans ses tripes” »

Paul FRIEDRICH, *Poetry and Anthropology*, Chicago, Benjamin and Martha Waite Press, 1978.

7.

« *telling stories properly
also involved
being
caught up
in
them⁷* »

nos mains tremblent dans les plis
lire cette rumeur
le final
qui nous attrapera galopant
à travers la couverture

7. « Raconter des histoires de manière exacte implique également de s'y retrouver captif »

En écho : Edward SCHILLEBEECKX cité par John S. BOWDEN (1983), à son tour cité par Dell HYMES, *op. cit.*